

dire tout ce que je voudrais sur cette transaction, mais je crois savoir, par les remarques du député de Renfrew-Nord, que cette industrie est essentielle au bien-être économique de sa région. Ce n'était pas sérieux de sa part d'accuser des membres du parti conservateur — en particulier le député de Swift-Current-Maple-Creek et celui de Rosthern — de parler contre les intérêts de sa circonscription. Personne, de ce côté-ci de la chambre, n'a donné à entendre que l'industrie devrait fermer ses portes. Nous mettons en doute la sagesse et la perspicacité en affaires, manifestées par la Couronne, qui a remis cette fonderie entre les mains d'une société privée.

Bien que les conditions de la vente soient assez obscures, on croit comprendre que les comptes à recevoir de cette entreprise de la Couronne atteignaient environ \$250,000 et que sa valeur d'inventaire représentait à peu près la même somme. Qu'a versé la société privée pour cet actif? Il est difficile de tirer une conclusion précise, d'après les paroles du ministre, mais je me doute qu'on a vendu l'usine pour la somme nominale d'un dollar. Bien que les conditions ne soient pas nettes, il semble qu'en retour des marchandises en stock et des comptes à recevoir, les nouveaux propriétaires ont dû prendre l'engagement de continuer à exploiter l'usine pendant deux ans.

A noter que les conditions de vente n'empêchent pas l'acheteur de vendre la fonderie à un deuxième acquéreur qui, à son tour, pourrait la céder à un troisième. J'ai idée que pour l'acheteur la transaction représentait une plus-value, une opération astucieuse. Autrement je ne m'explique pas pourquoi il se serait encombré d'une industrie dont la Couronne cherchait à se défaire. Il incombe au ministre d'être plus explicite qu'il l'a été hier, lorsqu'il a tenté de répondre aux questions des députés de Swift-Current-Maple-Creek et de Rosthern.

Quand l'industrie a commencé à perdre de l'argent il y a cinq ans, le ministère de la Production de défense savait sûrement qu'un jour prochain il lui faudrait fermer l'usine ou la vendre. Pourquoi ne s'est-on pas préparé à cette possibilité en 1963, 1964 ou 1965? Pourquoi a-t-on continué à exploiter l'usine comme si de rien n'était? C'est seulement quand le député qui représente la région a commencé à s'inquiéter, et avec raison, que certaines instances ont été faites. La Couronne conclut ensuite un marché avec cette compagnie privée, à des conditions étranges, presque inexplicables. La compagnie entre en possession de l'usine qu'elle doit garder en activité pendant trois ans, mais elle n'est pas

[M. Schreyer.]

obligée d'en rester propriétaire. Je conviens avec mon ami de Timiskaming que les intérêts de la région de Renfrew-Nord auraient été bien mieux protégés si la Couronne était restée sur les lieux, si elle avait continué d'exploiter l'usine, ou si elle s'était chargée de modifier les opérations de celle-ci.

● (4.20 p.m.)

Il y a un autre aspect. La Couronne s'est montrée généreuse quant aux conditions de cette vente. Le ministre peut-il nous dire si la compagnie qui a acheté cette fonderie demandera des subventions au ministère de l'Industrie grâce aux programmes AIDA et PATI. Si de telles subventions sont accordées, la générosité de la Couronne aura servi à un groupe d'entrepreneurs que je soupçonne de s'être lancés dans cette affaire pour des gains de capital. Les gens de Renfrew-Nord méritent mieux que d'être laissés à la merci de monopoles privés de ce genre.

M. Cameron (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): J'ai depuis longtemps le sentiment que quelqu'un devrait nous ouvrir de force les yeux en ce qui concerne toute la question de la production de défense et des dépenses militaires. Il est déplorable que des êtres humains semblent avoir besoin pour vivre de mythes réconfortants, même si ces mythes les conduisent en définitive à leur propre destruction. Au Canada, nous détestons accepter les faits réels de notre position dans le monde d'aujourd'hui lorsqu'il s'agit de dépenses militaires.

J'ai connu deux guerres et j'ai participé à l'une d'elles. J'observe maintenant, comme tout le monde, les progrès d'une autre guerre que chacun condamne, aux États-Unis et dans le reste de l'univers. Et pourtant, nous sommes incapables, semble-t-il, de tirer de nos propres politiques les leçons qui découlent des faits cruels de la guerre moderne. Les États-Unis dépensent, paraît-il, environ 30 milliards de dollars pour poursuivre la guerre au Vietnam. Dans ce contexte, j'estime que le Canada et les pays dont les ressources sont semblables aux nôtres, ne doivent tenir aucun rôle; ne nous berçons pas de l'illusion qu'il y aura peut-être une guerre classique et de tout repos où le Canada pourra jouer un rôle important.

Comme l'a signalé mon honorable ami de Springfield, la guerre au Vietnam a commencé sur une supposition que ce serait une guerre limitée, une mesure policière pour